

Voyage de Amanda Kemp à Paris.

Amanda Kemp, quaker africaine-américaine, historienne, poète, dramaturge et actrice, a rendu visite au groupe de Paris le 30 mars au CQI de Paris. Rentrée de Paris, elle a rédigé un compte rendu de son court voyage en France.

« Que s'est-il donc passé en France ? » C'est un vers de ma pièce « Montrez-moi les Franklins ! Souvenir des ancêtres. Benjamin Franklin et l'esclavage ». Ce vers relie la pièce du présent au XVIIIème siècle et les Etats-Unis à la France

Le personnage principal de la pièce, le Chercheur, quitte également pour la première fois la sécurité de ses notes de conférences et de la voix universitaire pour devenir Abby, une esclave, qui a fui ses maîtres américains en France.

« Que s'est-il donc passé en France ? ». Comme le Chercheur de la pièce, j'ai quitté le confort de ce que je connaissais pour l'inconnu absolu, m'en remettant à l'appel que je ressentais au fond de moi qui m'appelait vers Paris.

Le 28 mars je m'envolai pour Paris après avoir parlé avec le comité de clarification et obtenu une lettre d'introduction de mon groupe mensuel de Lancaster. Je suis allée à Paris pour retrouver les traces de Abby Jay. Benjamin Franklin l'a fait mettre en prison, parce qu'elle refusait de retourner chez sa maîtresse, et là elle devint très malade. Abby Jay est morte en France dans l'oubli tandis que Franklin, souvent acclamé comme « champion de l'abolition », a quitté la France en héros, et est mort à 84 ans. Le 30 mars, le Musée des Arts et Métiers fermait son exposition de plusieurs millions de dollars sur Franklin sans rien dire sur l'esclavage ni sur Abby J. J'avais essayé de faire jouer ma pièce pour raconter cette histoire, mais je n'ai pas trouvé de répondant, donc je décidai de répondre à l'appel et de partir seule.

Mais Dieu a voulu que je fusse rarement seule et bien secondée pendant ce voyage. Jeanne-Henriette Louis, Secrétaire de l'Assemblée de France, accepta de me parrainer et d'être mon interprète quand nécessaire. Elle-même avait écrit des articles sur Franklin et m'a prodigué des encouragements pour mon travail ; en outre, sa présence était très enrichissante.

J'ai joué à l'espace Canopy, galerie appartenant à deux jeunes femmes et lors d'une soirée privée organisée par Patricia La Plante-Collins, une expatriée Africaine-Américaine, et dans les rues de Paris. J'ai aussi parlé de Abby Jay bien des fois avec des visiteurs du musée des Arts et Métiers, à mon hôtel, et au déjeuner avec des membres et des sympathisants du groupe mensuel de Paris.

De façon inattendue, je fus accompagnée pendant deux jours par un journaliste et réalisateur de documentaires, François Bringer. Indiqué par l'ami de Pendle Hill, Dawn Dryer, qui est un producteur de films documentaires, François parle l'anglais couramment, et il a même passé un certain temps dans le South Bronx, où j'ai grandi. Mon nouveau grand ami, François, m'a filmée dans le Passy historique, où Franklin et Abby avaient vécu. Il a enregistré mes conversations avec des visiteurs, des gardiens, et des intellectuels au sujet de Benjamin Franklin et l'esclavage, ainsi que Abby Jay. Et bien sûr, il a filmé mes diverses prestations. Dawn et moi avons l'intention de fabriquer un documentaire d'une heure au sujet de mon appel, la pièce, et des ateliers sur les ancêtres qui ont jailli de mes expériences.

Amanda Kemp